

andromeda

PRODUCTION CONCERT THÉÂTRALISÉ

présente

LE REQUIEM
DU DÉFI



Concert théâtralisé
d'après l'œuvre de
Giuseppe Verdi





Qui sommes nous ?

Androméda est née d'un projet, d'une histoire collective, une association d'artistes désireux de collaborer à la réalisation d'ouvrage et réunis par une passion commune, celle de la Musique, de la Voix et du Théâtre.

L'objet de l'association **Androméda** consiste en la promotion et le développement en France et à l'étranger du spectacle vivant dont les domaines d'activités visent à associer Musique, Chant, Théâtre, Danse, Cirque etc... ainsi que toutes autres actions ayant un rapport avec les Arts, la Culture, ou la sensibilisation des publics.

Chaque création ira à la rencontre des publics pour leur faire découvrir ou apprécier des oeuvres classiques à travers des spectacles vivants et les relier à notre patrimoine culturel.

Le Requiem du défi est notre première production, réalisée uniquement par des fonds privés.



Le projet : une histoire vraie...

Dans la Tchécoslovaquie occupée, la forteresse désaffectée de Theresienstadt (Terezin pour les Tchèques) est transformée en ghetto pour parquer les déportés juifs, principalement issus des milieux artistiques et scientifiques. Au début, ils venaient essentiellement des Pays-Bas, puis d'Autriche, de Tchécoslovaquie ou de France (Robert Desnos y mourut) au fur et à mesure que les convois vers Auschwitz emportaient les premiers arrivants.

Terezin était à la fois ghetto et camp de concentration, administré par les SS. Ces derniers avaient laissé se constituer des troupes de théâtre, des chorales, des orchestres, puis les avaient encouragés pour les utiliser à des fins de propagande. Terezin a servi de décor et des déportés ont tenu leur rôle dans le film *Le Führer offre une ville aux Juifs* destiné à démentir les rumeurs à propos des camps d'extermination. Les représentations et concerts servaient également de vitrine pour montrer aux délégations de la Croix-Rouge combien les prisonniers étaient humainement traités.

C'est ainsi qu'en 1944 le *Requiem* de Verdi a pu être préparé et joué sous la direction de Rafael Schächter, dirigeant cent choristes, accompagnés par ... deux pianos.



Le spectacle

L'action se déroule dans la salle de spectacle du ghetto de Terezin dans les dernières semaines de la guerre.

Le commandant du camp propose aux musiciens prisonniers d'interpréter un concert lors de la visite annuelle des dignitaires nazis. Le choix se porte sur le *Requiem* de Verdi.

Nous assistons aux répétitions de ce concert avec un orchestre insolite, composé des ressources instrumentales et humaines du camp.

Les événements extérieurs de la guerre, le rythme des déportations vers Auschwitz interfèrent de manière dramatique ou parfois cocasse sur le bon déroulement de ces répétitions. Face au mépris, aux disparitions, le *Requiem* devient un acte de foi en l'humanité et de défi envers la barbarie.

Au jour tant attendu de la représentation, le *Libera me* sera-t-il chanté devant les tortionnaires nazis ou bien devant les libérateurs russes ou américains dont l'arrivée semble imminente?

Ce spectacle s'adresse à un large public, mélomane ou non, à partir de 10 ans. Il est composé à partir d'extraits du Requiem de Verdi dont :

Te decet hymnus – Lacrymosa – Dies Irae – Quid sum miser – Ingemisco – Qui Mariam – Preces Meae – Inter oves – Offertoire – Agnus Dei – Lux aeterna – Libera me.



La distribution

L'officier Rahm : Benoît Charrier

Le doyen : Hubert de Pourquery

Le chef d'orchestre : Jean-Emmanuel Jacquet

La soprano : Joëlle Michelini

La mezzo : Rozaline Jacquet

Les ténors : Vincent Declève & Christopher Roche

La Basse : Yvan Bouguyon

Flûte : Cécile Moutte

Clarinete : Sylvain Rolland

Accordéon : Marie-Line Fassino

Violoncelle : Natalie Forthomme

Trompette : Pierre Escolle

Trombone : Marie-Noëlle Bourbon

Percussions : Anke Haüssler

Choristes issus des ensembles suivants :

- Le Choeur Philharmonique de Marseille
- Les voix de Phocée
- C.A.L.A.S.
- L'Alpe qui chante
- Soaltéba
- Thélia
- Le chœur Départemental des Alpes de Haute-Provence



L'équipe artistique

Écriture et mise-en-scène : Gérard Linsolas

Diplômé de l'Ensatt, titulaire du DESS Action artistique et politique culturelle IUP de Dijon, prix Ardua 2008, il a à son actif 12 mises en scène de théâtre, 5 d'opéras et 7 textes non publiés mais représentés plus d'une centaine de fois. Parmi les dernières créations, « l'habilleuse », par la Cie Les Arcès et « Figaro-ci, Beaumarchais-là » avec la Cie du bélier où il tient le rôle-titre.

Direction musicale : Jean-Emmanuel Jacquet

Musicologue de formation, chef de chœur et chef d'orchestre, professeur au conservatoire de Gap, il dirige actuellement à Marseille Les Voix de Phocée et le Chœur Philharmonique de Marseille, ainsi que le Chœur Départemental des Alpes de Haute-Provence

Orchestration : Luc Rosier

Titulaire des premiers prix de trombone et de musique de chambre des Conservatoires à Rayonnement Régional de Reims et Saint-Maur des fossés (classe de Stefan Legée) il est lauréat du CNSM de Lyon en 1999, où il obtient son Diplôme de sacqueboute / musique ancienne dans la classe de Daniel Lassalle. Il est professeur et coordinateur des pratiques collectives au Conservatoire à Rayonnement Départemental d'agglomération du Pays de Saint-Omer.



La fiche technique (1)

Le plateau :

dimensions minimales :

- Ouverture : 7m
- Profondeur : 6m
- Dégagements cour et jardin
- Escaliers depuis la salle à la scène

Diffusion sonore :

adaptée au volume de la salle

2 effets sonores sur clé USB

Pour les grandes salles, une reprise par des micros cardioïdes basse impédance suspendus est à prévoir.

Aucune accroche

Pendrillonage à l'italienne (si vous avez des vieux pendrillons usagés, déchirés ou troués ce ne sera que mieux)

Décors (fourni par la compagnie) :

7 chaises en bois

10 caisses en bois (40x50x30)

8 pupitres en bois

2 petits praticables en bois

Le réglage des éclairages nécessite un service si l'implantation des projecteurs est effectuée avant notre arrivée. (cf. page suivante)

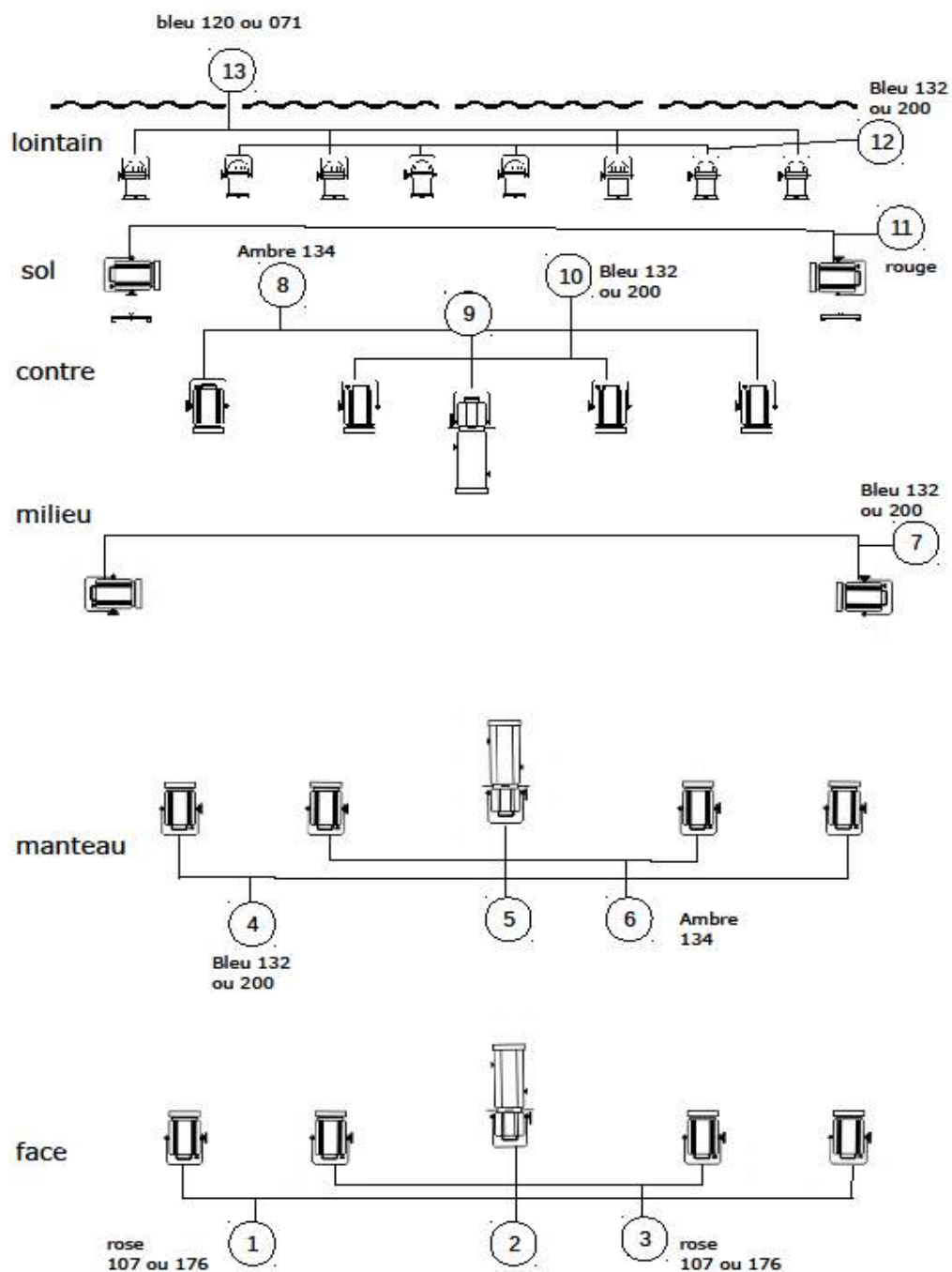
Prévoir un espace assez grand et confortable pour accueillir les choristes et les musiciens qui doivent changer de costume.

Pour les solistes, à minima une loge « femme » et une loge « homme » peuvent convenir.



La fiche technique (2)

Les éclairages (besoin minimal)





La presse

Haute-Provence Info
Du 7 au 13 avril 2017
hauteprovenceinfo.com

38

«LE REQUIEM DU DÉFI», UN CONCEPT THÉÂTRALISÉ d'après l'oeuvre de Giuseppe Verdi

Salle comble pour la première du « Requiem du Défi », un concert théâtralisé écrit et mis en scène par Gérard Linsolas à partir d'une histoire vraie qui s'est déroulée dans la forteresse désaffectée de Theresienstadt (Terezin en tchèque) transformée en ghetto pour parquer les déportés juifs, principalement issus des milieux artistiques et scientifiques. Les SS qui administraient le camp avaient laissé se constituer des troupes de théâtre, des chorales et des orchestres, puis les avaient encouragés pour les utiliser à des fins de propagande. C'est ainsi qu'en 1944 le Requiem de Verdi a pu être joué sous la direction de Rafael Schächter, dirigeant cent choristes accompagnés de deux pianos.

Le spectacle représenté au théâtre Henri Fluchère se déroule dans la salle de spectacle du ghetto de Terezin où le commandant du camp propose aux musiciens prisonniers d'interpréter un concert lors de la visite annuelle des dignitaires nazis. Ce sera le Requiem de Verdi et l'on assiste aux répétitions de ce concert. Les événements extérieurs de la guerre, le rythme des déportations vers Auschwitz interfèrent de manière dramatique ou parfois cocasse sur le bon déroulement des répétitions. Face au mépris, aux disparitions, le Requiem devient un acte de foi en l'humanité et de défi envers la barbarie : la lutte, grâce à l'art, contre la barbarie et l'inculture.

Ce projet a pu voir le jour grâce à la ténacité d'Anne-Marie Guillemot qui, après l'avoir proposé au Chœur Départemental des Alpes de Haute-



Provence, a fondé le chœur « Andromeda » constitué d'une cinquantaine de choristes venant de sept chœurs différents des départements 04, 05 et 13. L'orchestre composé de musiciens professionnels est dirigé par Jean-Emmanuel Jacquet, et les solistes sont Joëlle Michelini (soprano), Rozaline Jacquet (mezzo), Vincent Declève et Christopher Roche (ténors) et Yvan Bouguyon (basse). Enfin, la partie théâtrale est assurée par le chef d'orchestre lui-même, Benoit Charrier, le commandant du camp, et Hubert de Pourquery, le doyen de la communauté juive.

Une représentation réussie

Le chœur Andromeda, structure toute nouvelle, se produisait pour la première fois dans cette configuration ce dimanche. Malgré cette difficulté à surmonter, le public a été comblé par une musicalité subtile et délicate, obtenue grâce au travail exigeant et précis du chef Jean-Emmanuel Jacquet. Sans une telle direction, les choristes

venus d'horizons divers n'auraient pas produit un son aussi pur, aussi rond, aussi nuancé. L'orchestration, avec un accordéon, était également du meilleur effet.

Le Requiem de Verdi, en raison de son caractère particulièrement opératique, donne parfois lieu à des interprétations très brillantes. Le choix du chef d'être resté dans la sobriété et la retenue convenait parfaitement à cette circonstance.

Le chef, les musiciens, les solistes et le chœur, tous ont offert un moment musical intense. En outre, par tous les personnages qu'ils incarnaient, avec un naturel et une profondeur poignants, c'est surtout un moment de vie qu'ils ont fait partager. Les idées du metteur en scène n'y sont pas étrangères non plus, avec par exemple, le geste grave accompli par chacun, en déposant son vêtement à terre à la fin.

Christine et Daniel JOURDANET

D'autres représentations sont prévues et notamment au Théâtre Marius à Lurs, le 8 juillet 2017 à 21 h.



quelques images





contacts

Anne-Marie GUILLEMOT
Présidente d'Andromeda

andromeda-am@orange.fr

ou

am-guill@orange.fr

06 73 53 55 21